

BUZZ, BUZZ, BUZZ

PAR FABIEN TRARIEUX



ILLUSTRATIONS, SCÉNARIO et LiNoGRAVURES :
FABIEN TRARIEUX

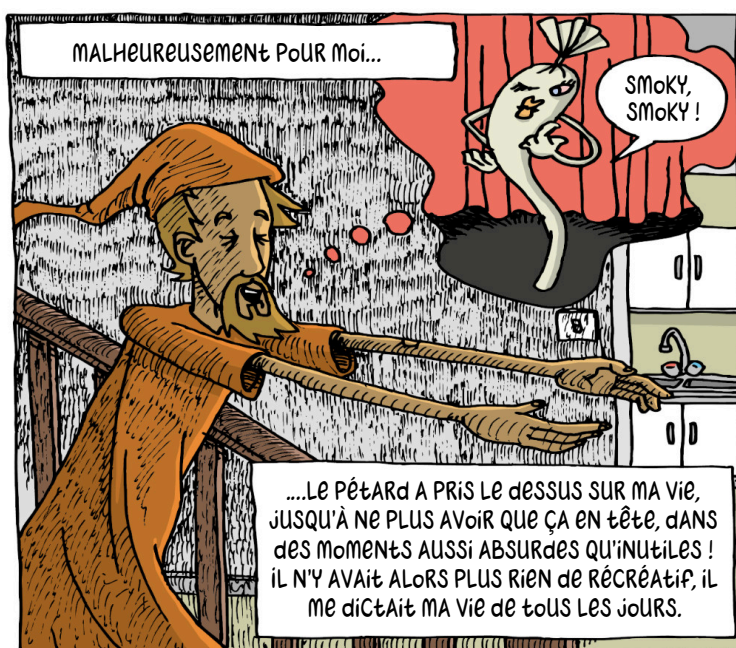
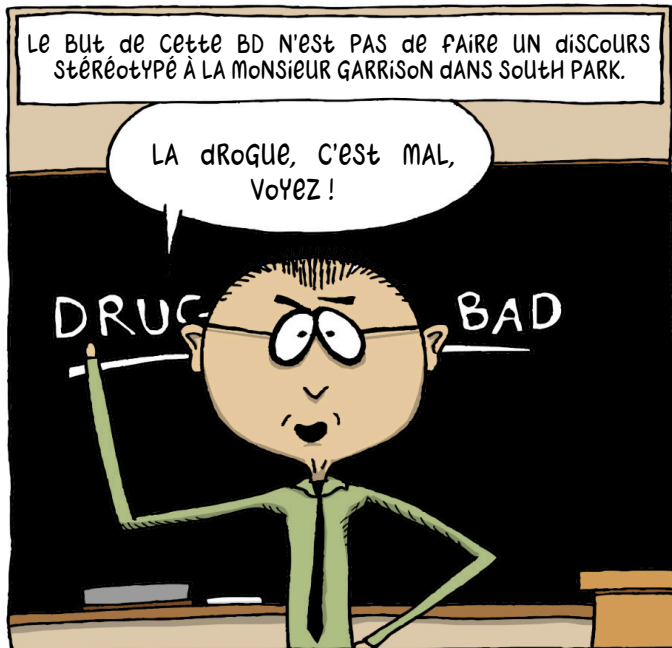
Toute RESSEMBLANCE AVEC des PERSONNES EXISTANTES, N'est QUE PURE
COïNCIDENCE. L'AUTEUR RÉUSSIT PARFOIS SES CARICATURES.

AVANT-PROPOS

Cette OUVRAGE A été RÉALISÉ EN 2011. IL TRAITE ESSENTIELLEMENT de MoN AddiCtion AU CANNABIS. EN 2017, UN diAGNoStiC
de tRoUBLE BiPoLaiRE A été PoSé. JE N'Y FAIS PAS MEntion iCi.

Site iNtERNet

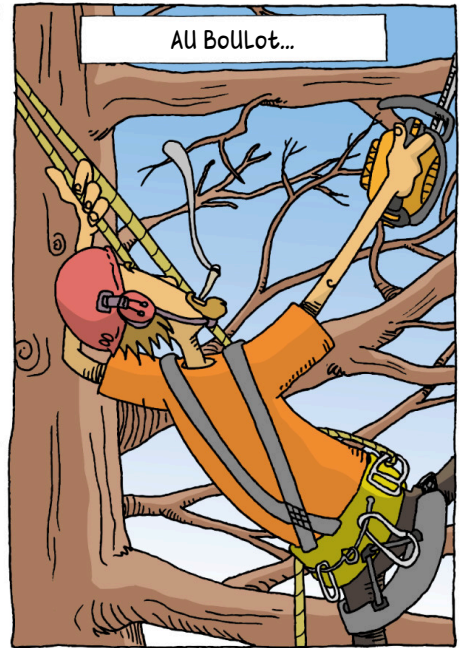
[HttPS://FABIENtRARIeUX.ART](https://fabientrarioux.art)

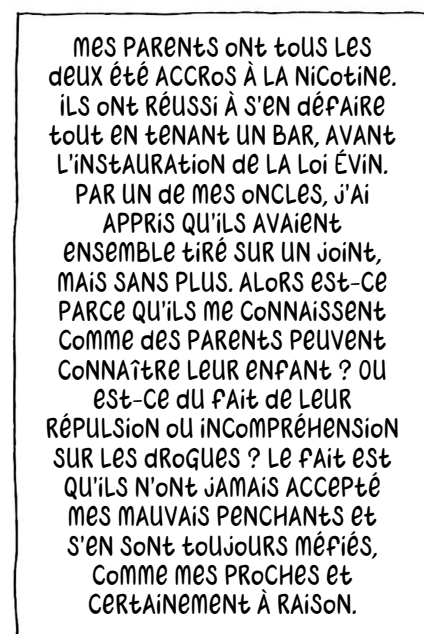
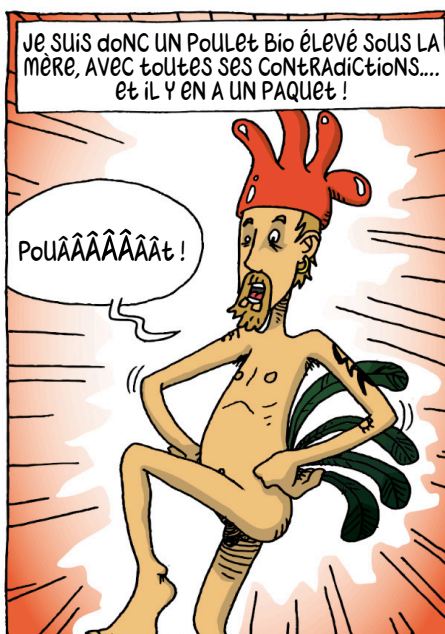




Cette décision m'a fait BASCULER du jour au lendemain
d'UN extrême de GROS CONSOMMATEUR Quotidien À UN autre
extrême... il y eut Comme UN Vide.

UN Vide difficile À COMBLER pendant trois LONGS Mois de
SEVRAGE où Le Produit est Sorti PAR tous LES Pores de MA PEAU.





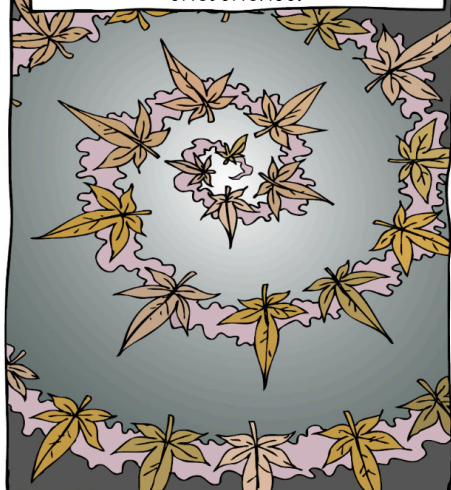
DU FAIT DE L'IMPÉTUUSE DÉINVOLTURE DE LA JEUNESSE, J'AI FUMÉ MON PREMIER BUZZ À 16 ANS. LES EFFETS EUPHORISANTS, RELAXANTS ET LE GOÛT DU SHIT M'ONT TOUJOURS SUITE CHARMÉ.



À TEL POINT, QUE J'AI CARBURÉ AU BANG FABRICATION MAISON PENDANT UNE BONNE PARTIE DE MON ADOLESCENCE.



HEUREUSEMENT POUR MOI, JE N'AI PAS CONTINUÉ À CONSOMMER AINSI. MAIS LA SPIRALE INFERNALE ÉTAIT DÉJÀ ENCLÉNCHÉE.

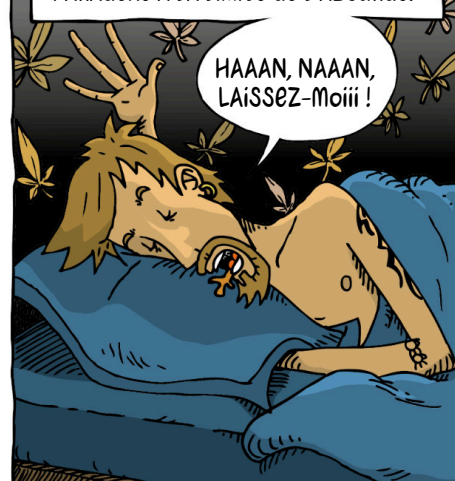


BON, JE FINIS CETTE BOULETTE ET PROMIS, DEMAIN, J'ARRÊTE ! JURÉ !



À 32 ANS, LES SEVRAGES ONT ÉTÉ AUSSI NOMBREUX QUE LES RECHUTES. LE COMBLE EST QU'EN FUMANT, JE N'AI QU'UNE ENVIE, CELLE D'ARRÊTER.

UNE FOIS LA FUMETTE STOPPÉE, MA PLUS GRANDE HANTISE EST DE REPLONGER DANS SES MÉANDRES... PARADOXE À LA LIMITE DE L'ABSURDE.



BREF, MON PROBLÈME EXISTENTIEL, AUSSI FUTILE SOIT-IL, EST :



FUMER OU NE PAS FUMER ?

J'AI CETTE DÉSAGRÉABLE SENSATION D'ÊTRE PIEDS ET POINGS LIÉS À L'HERBE, CONSIDÉRÉE COMME DROGUE DOUCE. PRISONNIER D'UNE DÉPENDANCE QUE JE SUBIS DEPUIS UNE QUINZAINE D'ANNÉES, PARSEMÉES D'ESPOIRS, DE RÉUSSITES ET DE CULPABILITÉ NOUVELLE À CHAQUE RECHUTE.



ACTUELLEMENT, J'EN SUIS À MON ÉNIÈME TENTATIVE AVEC CETTE HANTISE PERPÉTUELLE DE REPLONGER À N'IMPORTE QUEL MOMENT : AU BOUT D'UN JOUR, D'UN MOIS OU D'UN AN ET DEMI, MON DERNIER RECORD.

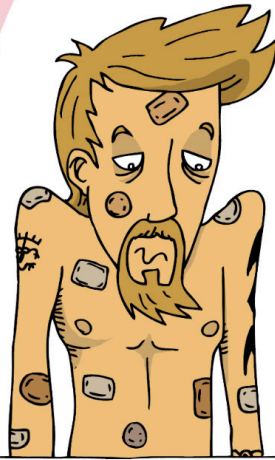


AU COURS DE CES NOMBREUSES TENTATIVES DE SEVRAGE, J'AI PU ESSAYER DIFFÉRENTES MÉTHODES :



DE L'HOMÉOPATHIE À L'ACUPUNCTURE...

AUX PATCHS À LA NICOTINE...

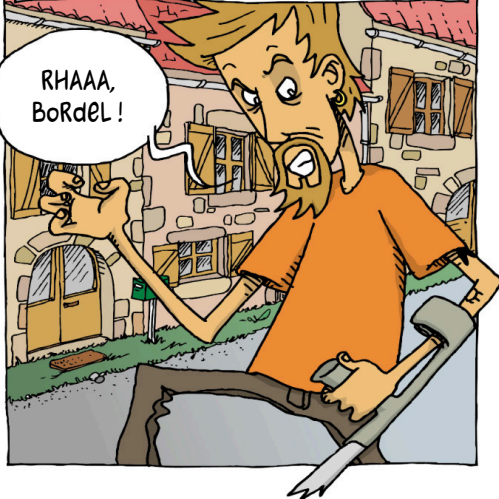


Et toujours des hectolitres d'eau pour drainer au maximum mon organisme intoxiqué.



SEULEMENT, JE COMPTAIS UN PEU TROP SUR CES BÉQUILLES DE SUBSTITUTION. À LA MOINDRE FLUCTUATION ÉMOTIONNELLE, TRISTESSE OU EUPHORIE, JE REPLONGEAIS AUSSITÔT.

RHAAA, BORDÉL !



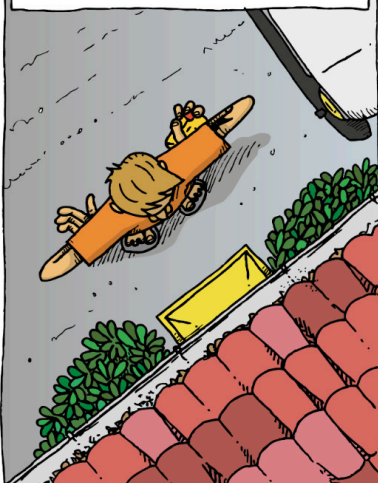
J'AI TENTÉ D'ACHETER MA VOLONTÉ EN M'OFFRANT DES CADEAUX POUR ME FÉLICITER ET M'ENCOURAGER À PERSÉVÉRER DANS L'ABSTINENCE, MAIS JE ME SUIS OFFERT TELLEMENT DE CHOSSES QUE J'AI PRESQUE PLUS DÉPENSÉ EN PRÉSENTS QU'EN TABAC ET HERBE RÉUNIS.

TIENS FABIEN, CADEAU !

Oooh merci FABIEN, 'FALLAIT PAS !



DU GENRE OBSTINÉ, JE SUIS MÊME ALLÉ FAIRE UN TOUR DU CÔTÉ DU SYMBOLIQUE, TECHNIQUE RECONNUE PAR CERTAINS SPÉCIALISTES DU SEVRAGE.

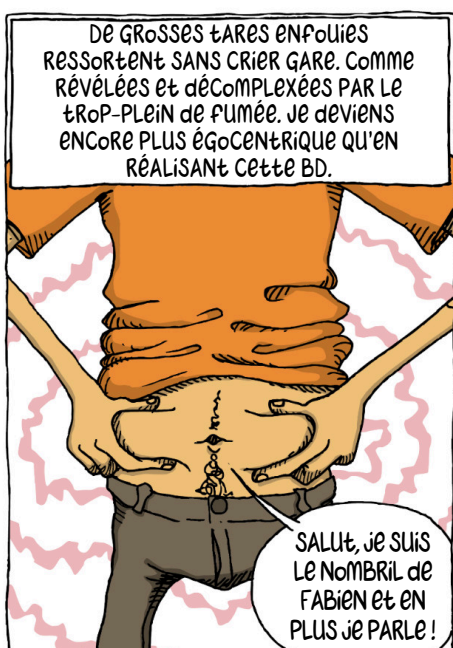


RHEU, RHEU !

AFFIRMATIF !

J'AI ALORS ENVOYÉ TABAC ET HERBE ACCOMPAGNÉS D'UN JOLI TIMBRE À :
SERGE GAINSBURG
06666 L'AU-DELÀ
OÙ IL EST, ÇA LUI FERA CERTAINEMENT MOINS DE MAL.





DANS CES PÉRIODES, MA PHILOSOPHIE DE VIE SE RÉSUME À : POURQUOI FAIRE AUJOURD'HUI CE QUE JE PEUX REMETTRE À DEMAIN ? SAUF ÉVIDEMMENT FUMER DE GROS BUZZ !



LE SYNDROME DE LA GROSSE FEIGNASSE :



FUMER devient UNE PRIORITÉ. Mon état second permanent rend le peu de tâches ménagères quotidiennes que j'entreprends moins monotones. J'ai l'illusion d'échapper à une routine qui m'a toujours effrayée, sans pour autant être adepte de sensations fortes. Aurélie, excédée par mes penchants, se retrouve avec une charge mentale importante et la sensation de vivre avec un fantôme défoncé du matin au soir, voir avec un cinquième enfant. Couplé avec cette désagréable sensation de devenir vicieusement et sournoisement mère célibataire.

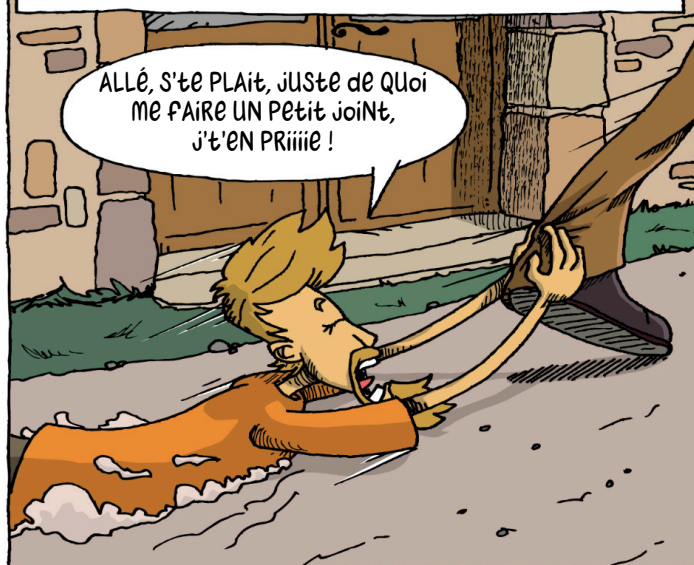
TEL UN TOXICO, JE SUIS CAPABLE DE VOLER...



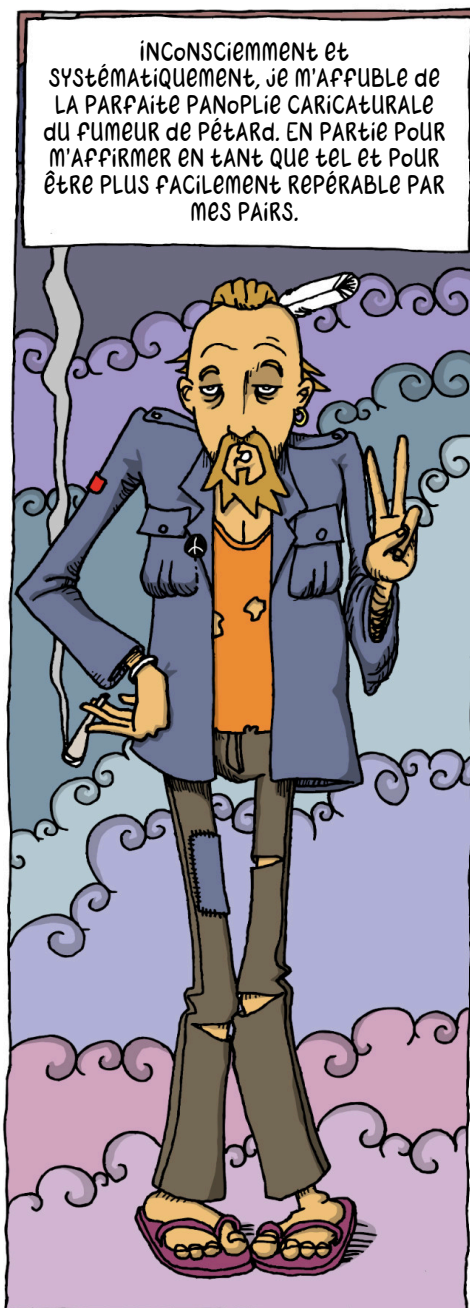
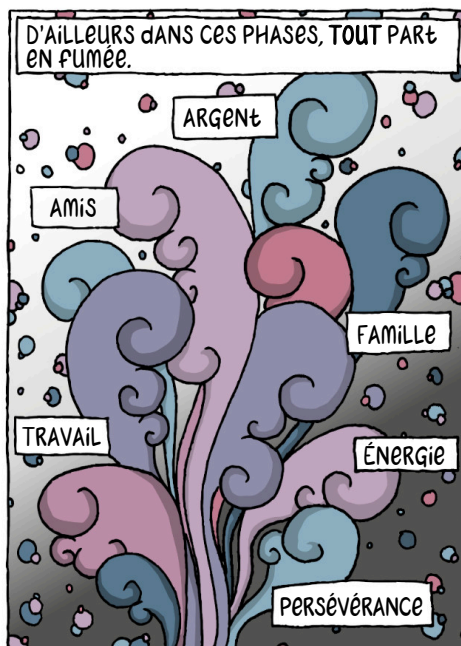
DE MANIPULER GROSSIÈREMENT UN QUIDAM...



Et de RAMPER LAMENTABLEMENT AUX PIEDS DE LA PREMIÈRE PERSONNE SUSCEPTIBLE DE ME DÉPANNER D'UNE MICRO-BOULETTE.



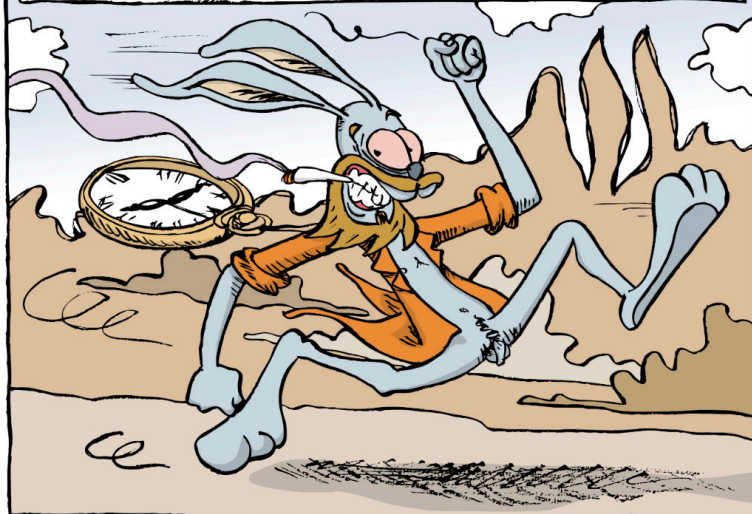
Et cerise sur le space-cake, comme je n'ai jamais pu cultiver mon herbe, je dilapide l'argent du foyer en déplacements pour chercher et acheter de quoi fumer.



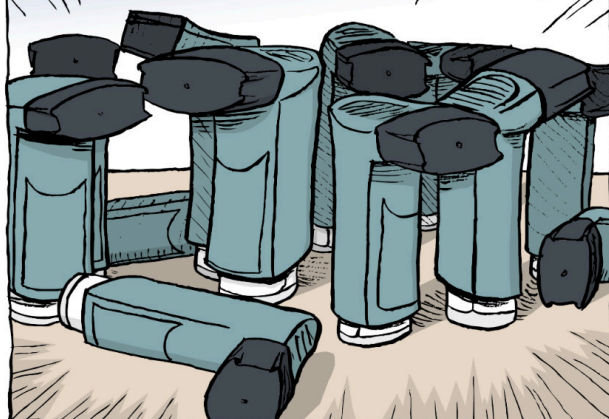
PLUSIEURS DROGUES DIVERSES ET VARIÉES ONT VISITÉ MON ORGANISME : ALCOOL EN TOUT GENRE, COCAÏNE, LSD, CHAMPIGNONS HALLUCINOÈNES, SPEED.... AUCUNE NE M'A ASPIRÉ DANS UNE CONSOMMATION AUSSI EXCESSIVE ET, HEUREUSEMENT POUR MOI, AUCUNE N'A MONOPOLISÉ AUTANT MON ATTENTION QUE LE CANNABIS.



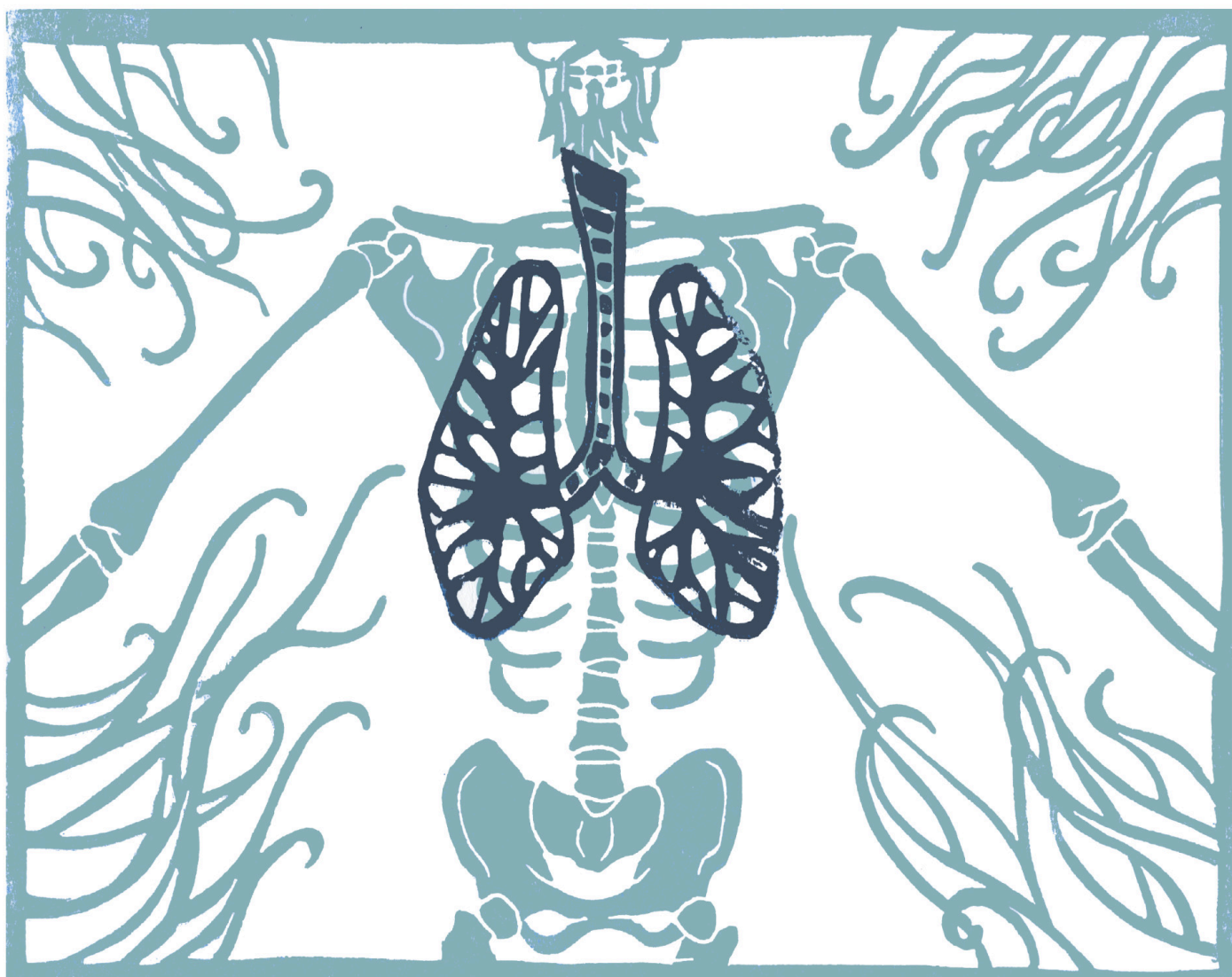
JE ME SUIS TOUJOURS PROMIS D'ARRÊTER DE FUMER AVANT MES 40 ANS. LE COMPTE À REBOURS A COMMENCÉ DEPUIS UN BON BOUT DE TEMPS ET FACE À LA DIFFICULTÉ, JE PRÉFÈRE ANTICIPER UN MINIMUM.

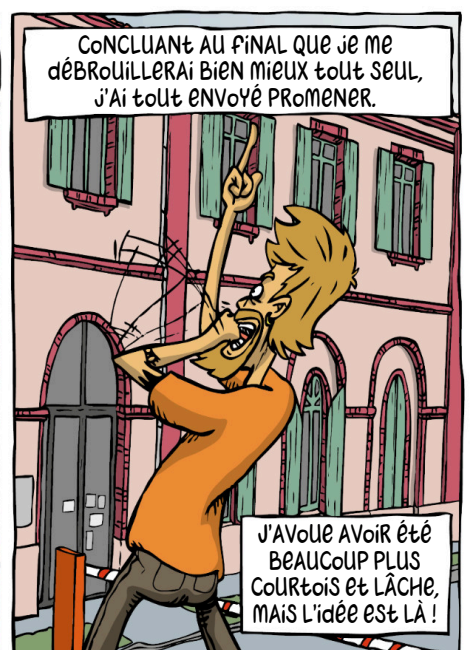
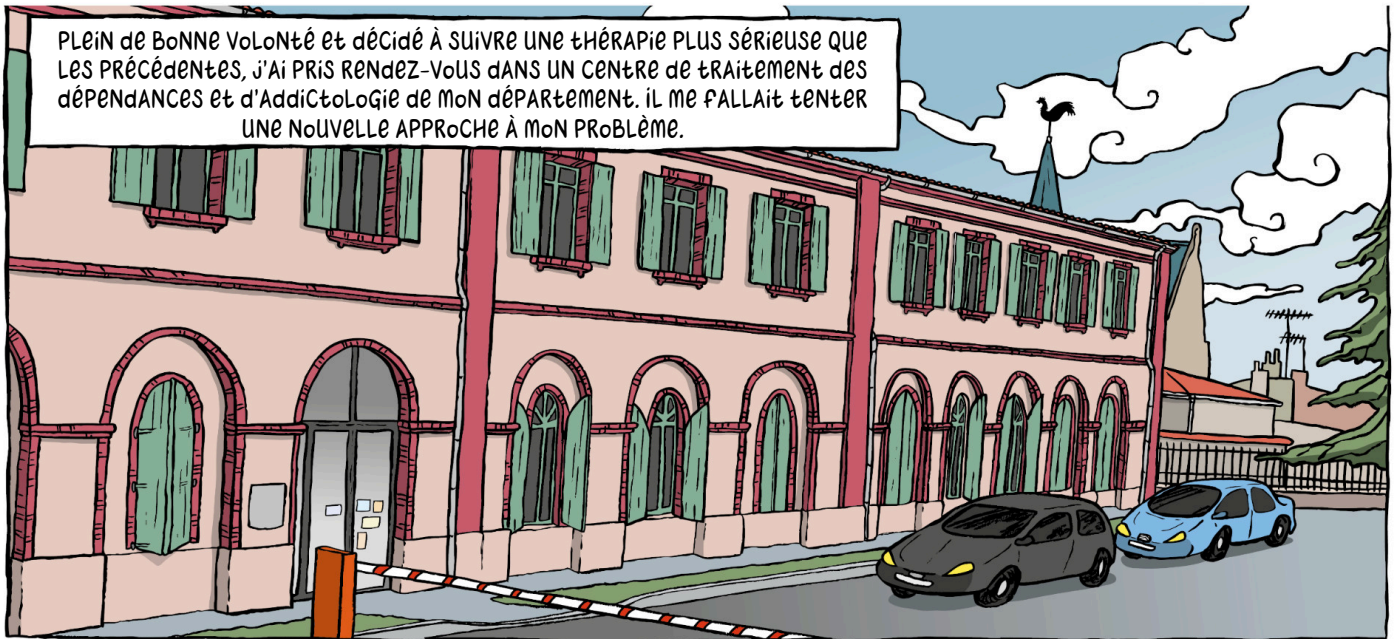


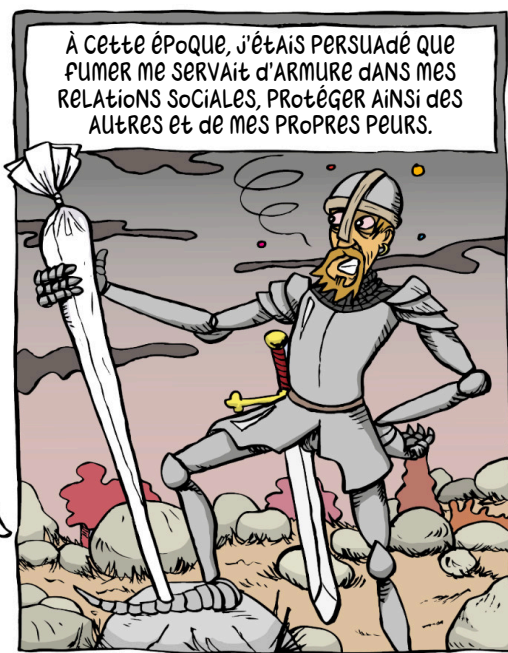
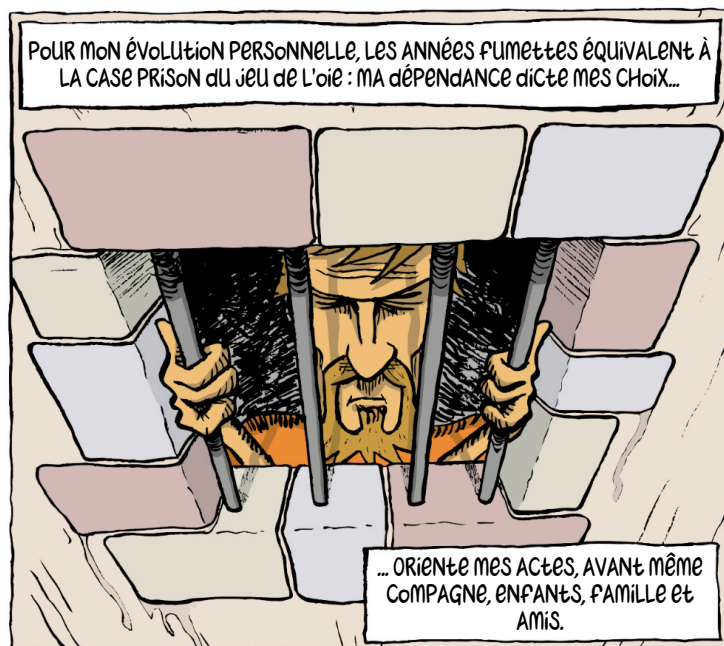
ASTHMATIQUE, J'AI MIRACULEUSEMENT DÉCOUVERT LES BIENFAITS DE LA VENTOLINE EN MÊME TEMPS QUE LES PÉTARDS. J'AI PU ASPIRER DES BOUFFÉES DU BRONCHODILATEUR ET CONTINUER À FUMER EN TOUTE QUIÉTUDE, MÊME EN PLEINE CRISE D'ASTHME !



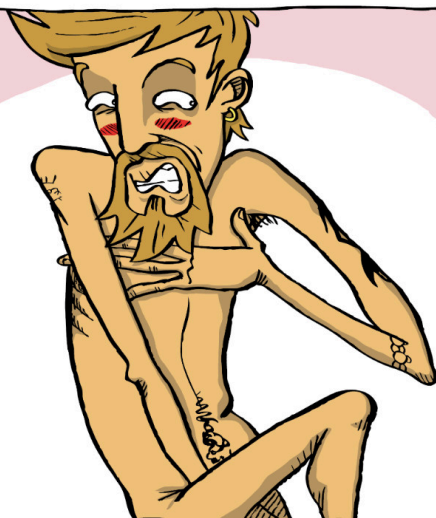
CETTE FACETTE AUTODESTRUCTRICE S'EST TRANSFORMÉE EN INSTINCT DE SURVIE LORS DE MON DERNIER TEST PNEUMOLOGIQUE. J'ESPÉRAIS SECRÈTEMENT, HISTOIRE DE M'EFFRAYER ET DE TROUVER UNE MOTIVATION DIGNE DE CE NOM, QUE LE SPÉCIALISTE TROUVE UNE TÂCHE SUSPECTE SUR MA RADIOGRAPHIE. PAR CHANCE, AUCUNE OMBRE AU TABLEAU N'A ÉTÉ DÉCELÉE. EN REVANCHE, MA CAPACITÉ RESPIRATOIRE A CHUTÉ DE MOITIÉ. À 30 ANS PASSÉS, CE N'EST PAS ANODIN. C'ÉTAIT EXACTEMENT LE LÉGER ÉLECTROCHOC QU'IL ME FALLAIT POUR ME MOTIVER À ARRÊTER DE NOUVEAU.



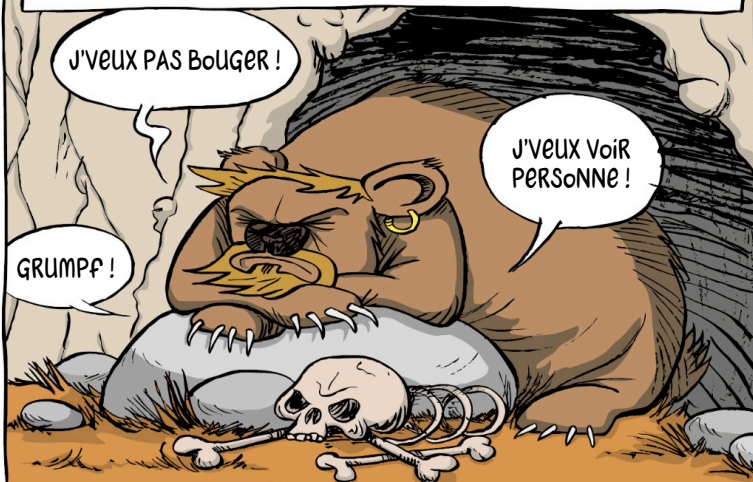




UNE FOIS MA BÉQUILLE RETIRÉE, J'AI EU LA désAGRÉABLE SENSATION d'ÊTRE NU, SANS DÉFENSE ET COMPLÈTEMENT DÉMUNI.



UN INSTINCT DE SURVIE S'EST DÉVELOPPÉ POUR ME PROTÉGER DE TOUTE TENTATION : LE FABIEN HABITUELLEMENT SOCIABLE SE TRANSFORME EN VIEIL OURS DES CAVERNES. TOUT CONTACT AVEC AUTRUI DEVIENT DIFFICILE À VIVRE. JE PRÉFÈRE ALORS M'ISOLER DU RESTE DU MONDE.



DÈS LA PREMIÈRE SEMAINE D'ABSTINENCE, LES IDÉES SOMBRES ENVAHISSENT MES PENSÉES, TEL UN CONSTANT DÉLUGE LUGUBRE DANS MON CERVEAU.

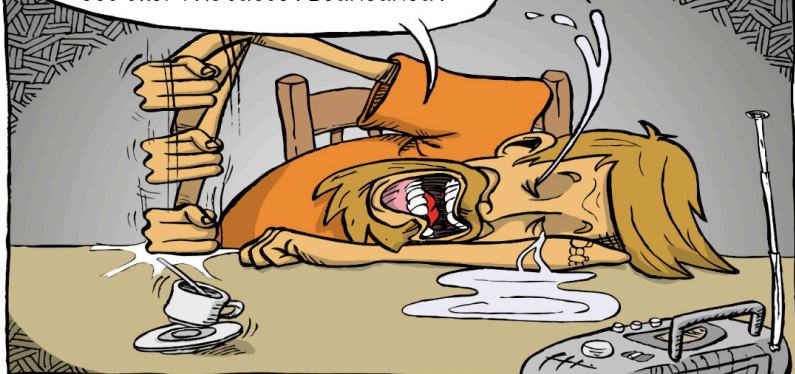


S'ENSUIT RAPIDEMENT UNE DÉPRIMANTE TENDANCE À ME SENTIR COMME UNE PAUVRE PETITE MERDE INSIGNIFIANTE.

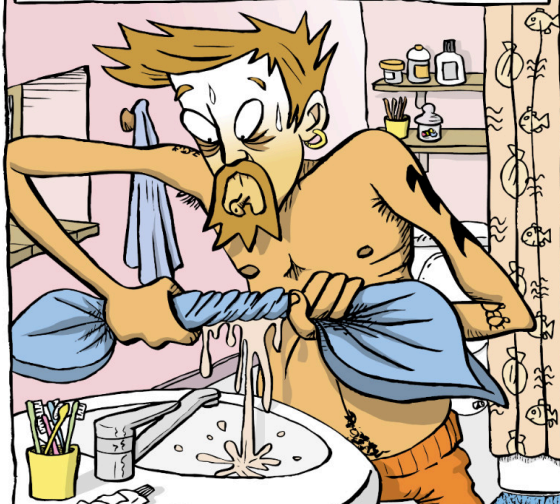


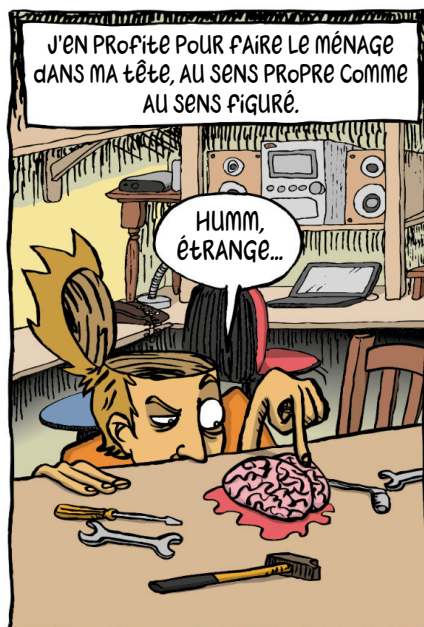
PENDANT LES TROIS MOIS DU SEVRAGE, JE ME METS À PLEURER POUR UN OUI OU POUR UN NON. À CETTE HYPERSENSIBILITÉ S'AJOUTE UNE SUSCEPTIBILITÉ À FLEUR DE PEAU QUE JE NE PEUX ABSOLUMENT PAS MAÎTRISER.

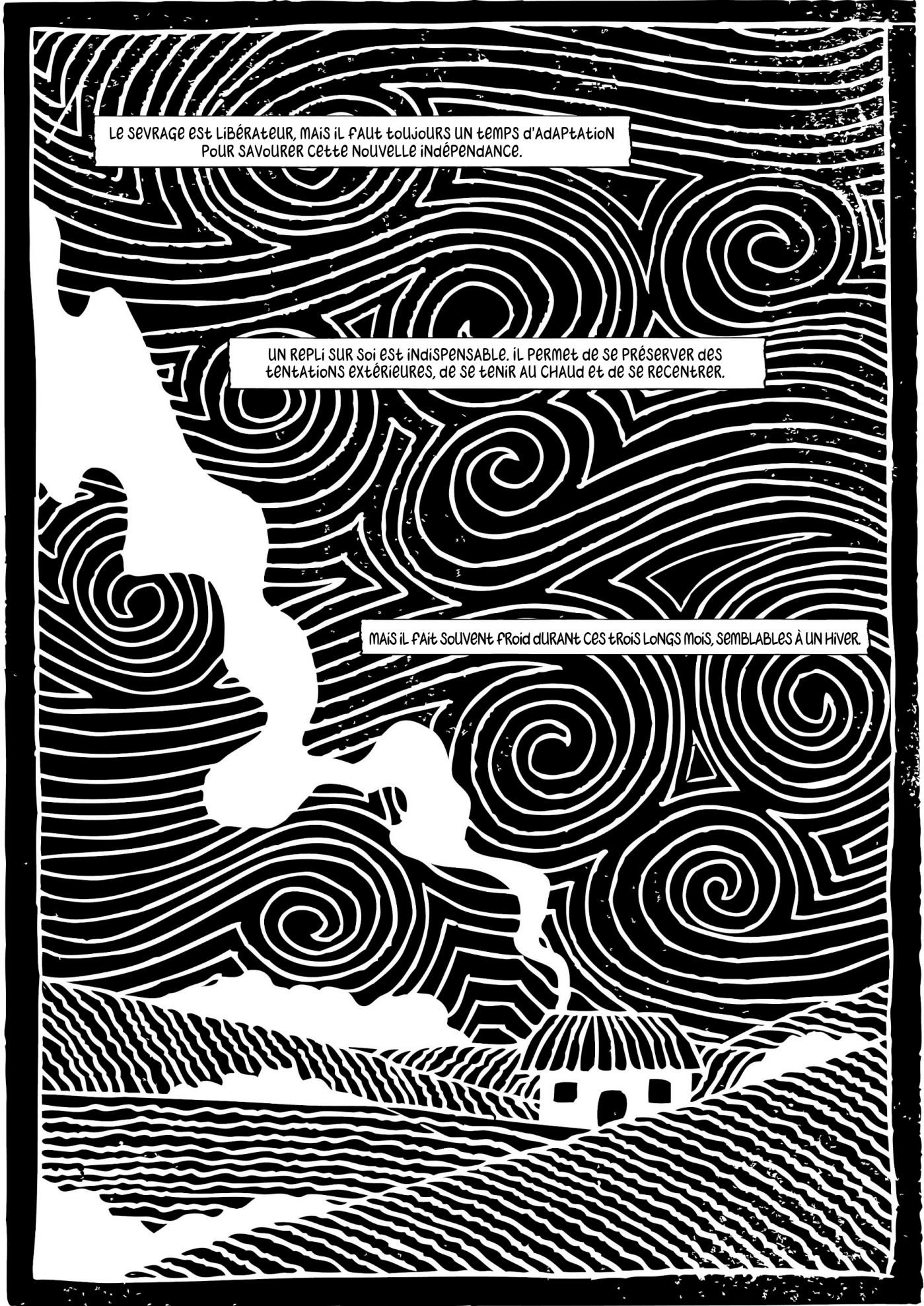
D'ABORD VIC CHESNUTT QUI S'EN VA, ENSUITE MANO SOLO, PUIS LHASA... LA VIE EST TROP PAS JUSTE ! BOUHOHOHO !



ET COMME À CHAQUE FOIS, MES PREMIÈRES NUITS SONT AGITÉES ET HUMIDES. AU RÉVEIL, J'ESSORE MON OREILLER D'OÙ SE DÉGAGE UNE désAGRÉABLE ODEUR DE TRANSPIRATION NAUSÉABONDE.







LE SEVRAGE EST LIBÉRATEUR, MAIS IL FAUT TOUJOURS UN TEMPS D'ADAPTATION
POUR SAVOURER CETTE NOUVELLE INDÉPENDANCE.

UN REPLI SUR SOI EST INDISPENSABLE. IL PERMET DE SE PRÉSERVER DES
TENTATIONS EXTÉRIEURES, DE SE TENIR AU CHAUD ET DE SE RECENTRER.

MAIS IL FAIT SOUVENT FROID DURANT CES TROIS LONGS MOIS, SEMBLABLES À UN HIVER.

DE MES NOMBREUSES TENTATIVES DE SEVRAGE, J'AI PU CONSTATER DES DÉROULEMENTS SIMILAIRES : J'ALTERNE DES MOMENTS DE PLÉNITUDE À LA LIMITE DU VIDE INTERSIDÉRAL.

HooOooommm



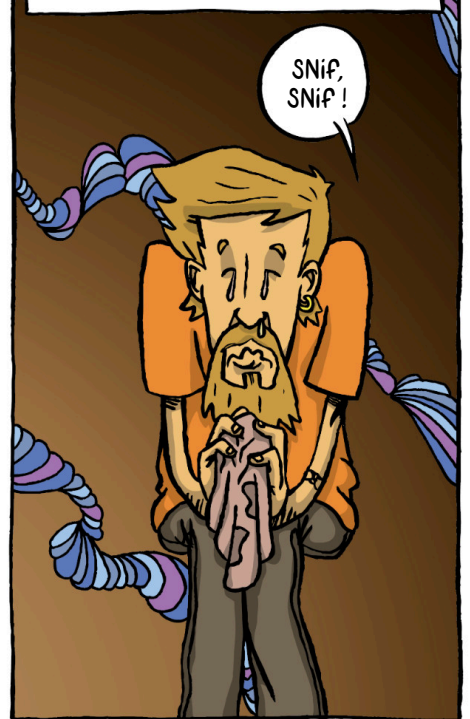
DES PHASES D'EXTRÊMES TENSIONS INTÉRIEURES OÙ JE POURRAIS LITTÉRALEMENT MORDRE TOUT CE QUI M'ENTOURE. SURTOUT SI ÇA CRIE, BOUGE OU GRATTE.

NE ME FAITES PAS SUER !



D'AUTRES ÉPISODES OÙ UNE MÉLANGOLIE AUSSI LONGUE QU'INTENSE VA PRENDRE LE DESSUS ET M'ANÉANTIR AU PLUS PROFOND DE MON ÂME, SANS POUVOIR Y FAIRE QUOIQUE CE SOIT.

SNIF, SNIF !



GÉNÉRALEMENT, JE SUE PAR TOUS LES PORES DE MA PEAU LE TROP-PLEIN DE THC. LE DRAINAGE SE FAIT NATURELLEMENT.

CHAUD !

FRoid !



UNE LANCINANTE DÉPRIME S'EMPARÉ DE TOUT MON ÊTRE, COUPLÉE AVEC UNE INCAPACITÉ TOTALE À SAVOIR QUE FAIRE DE MA VIE. MES PROJETS, MES ENVIES S'EN SONT ALLÉS AVEC LES PÉTARDS.

JE NE SUIS RIEN....



POUR COURONNER LE TOUT, DES IDÉES SUICIDAIRES ME HANTENT. JE TRAÎNE CETTE DÉSAGRÉABLE SENSATION DE ME RETROUVER DANS UN SCHEMA QUI SE RÉPÈTE À L'INFINI AUQUEL JE NE PEUX ÉCHAPPER.

JE NE VAUX RIEN....



CES DIFFÉRENTS STADES SONT INCONTOURNABLES ET SIMILAIRES À CHAQUE ÉPISODE DE DÉSINTOXICATION. UNE FOIS PASSÉ LES 3 MOIS DÉLICATS, LA FIERTÉ, LA JOIE DE VIVRE PRENNENT LE DESSUS ET J'ENTREVOIS LA DIRECTION À SUIVRE.

ENFIN LIiiiiiiBRE !!!





À force d'introspection, j'ai appris patiemment à tempérer les deux extrêmes qui m'embrouillaient l'esprit :



Sobre et contrairement à mes appréhensions (à l'opposé du mythe de l'artiste maudit trouvant sa principale source d'inspiration dans la consommation de drogues), j'ai acquis une capacité de création jamais égalée auparavant, sans y poser de jugement de valeur, j'ai gagné une régularité, une persévérance dans ma production artistique et une notion moins erronée de sa qualité. Et c'est sacrément précieux !

AFIN D'ÊTRE SÛR DE L'ÉVOLUTION DE MON ÉTAT GÉNÉRAL, LA PERSONNE LA MIEUX PLACÉE POUR EN JUGER ÉTAIT CELLE QUI PARTAGEAIT, À L'ÉPOQUE, MA VIE AU QUOTIDIEN. ELLE A SUPPORTÉ, SOUVENT DIFFICILEMENT, MES FRASQUES ADDICTIVES.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ D'APRÈS TOI ?

ALORS D'ABORD, TU ES MOINS ÉNERVÉ ET ÉNERVANT, TU DÉPENSES MOINS D'ARGENT INUTILEMENT ET DE MANIÈRE IMPULSIVE. LA MAISON EST MIEUX ENTRETENUE, TROP PARFOIS. TU NE PERDS PLUS TON TEMPS À CHERCHER DE QUOI FUMER ET POUR FINIR, TU ES MOINS FATIGUANT OU OMNIPRÉSENT DANS TES CONVERSATIONS, PLUS STABLE DANS TES HUMEURS ET NETTEMENT PLUS PRÉSENT AUPRÈS DE NOUS TOUS !

PERÇOIS-TU DES POINTS NÉGATIFS DANS TOUT ÇA, PAR HASARD ?

OH, TU DOIS CERTAINEMENT ÊTRE UN PEU MOINS SOCIABLE QU'AUPARAVANT, MAIS EN MÊME TEMPS, ÇA VA DE SOI. CE N'EST PAS VRAIMENT UNE CATASTROPHE. ON FAIT AVEC SANS SOUCIS !

AH, SI ! UN AUTRE AVANTAGE : TA LIBIDO EXCESSIVE DE FUMEUR DE PÉTARD S'EST CALMÉE. TU ME SAUTES HEUREUSEMENT MOINS SOUVENT DESSUS.

HUM, OUPS, C'EST PAS FRANCHEMENT GLORIEUX !

DURANT LA CRÉATION DE CETTE BD (ANNÉE 2011), JE N'AI TIRÉ NI SUR UN JOINT NI SUR UNE CLOPE DEPUIS UN AN ET DEMI. MA CAPACITÉ RESPIRATOIRE S'EST AMÉLIORÉE PAR LA MÊME OCCASION.

YES !

LORSQUE LA PRESSION EST TROP FORTE, JE M'AUTORISE QUELQUES GORGÉES DE BIÈRES DE MANIÈRE TRÈS OCCASIONNELLE. SUBSTANCE QUE J'ARRIVE À MAÎTRISER CONTRAIREMENT AU CANNABIS. EN TOUT CAS, JE FAIS TOUT POUR ÉVITER DE DEVOIR EN FAIRE UN JOUR UNE BD !

L'ALCOOL,
OUI ! LE
PÉTARD,
NON !

Donc voilà, j'ai finalement réussi à franchir un cap après maintes et maintes tentatives qui me rapprochaient sûrement de mon objectif principal. En partie grâce à la réalisation de cet ouvrage autobiographique et aux nombreux soutiens de mes proches. Depuis cette décision d'arrêter de fumer, même si le sevrage a été douloureux, je me sens beaucoup plus léger sans le poids de la dépendance et curieusement, plus à même d'affronter les incessants hauts et bas de l'existence.

Je pourrais presque fanfaronner et affirmer que la dépendance est désormais derrière moi. Mais ne fais pas le malin, Fabien, parce qu'on ne sait jamais, reste vigilant avant tout !

L'expérience m'a appris que c'est toujours lorsque je me crois le plus fort, qu'insidieusement mes mauvais penchants refont surface.

J'ai, sans doute à vie, le cul entre deux chaises. En équilibre avec l'obligation d'être constamment sur le qui-vive, au risque de replonger à n'importe quel moment : une soirée trop arrosée à l'euphorie galopante ou une déprime tenace à la dépression grandissante. Vu tout ce que j'ai entrepris, force est de constater que craquer de nouveau serait fort dommageable.

Même si je préfère ne pas y croire, je dois de tenir compte du dicton un tant soit peu défaitiste : « fumeur un jour, fumeur toujours ».

Pour tenir sur le long terme, il faudra que je me méfie comme de la peste des euphories explosives et des tristesses intenses, dont la vie est jonchée. Et surtout ne pas me bercer d'illusions : je ne pourrais jamais être plus fort que le cannabis ! Condamner à ne plus jamais tirer sur un joint, même - et surtout - festif, sinon je perdrais de nouveau le contrôle. Après m'être fait berné maintes fois de la sorte, j'ai fini par comprendre que je ne pourrais définitivement jamais avoir le dessus sur le produit. C'est décidé, on ne m'y reprendra plus, j'ai dit !

POST-SCRIPTUM

FORCÉMENT, DEPUIS 2011, J'AI BEAU AVOIR JURÉ DE NE JAMAIS REPLONGER, LES RECHUTES ONT ÉTÉ ENCORE LÉGION. AVEC GÉNÉRALEMENT DE LOURDES CONSÉQUENCES. LA PLUS IMPORTANTE A ÉTÉ LA SÉPARATION AVEC AURÉLIE, APRÈS 17 ANS DE VIE COMMUNE. ÉVIDEMMENT, MON ADDICTION N'EN A PAS ÉTÉ LA SEULE RESPONSABLE, MAIS ELLE EN FUT UNE DES RAISONS INDISCUlables.

LA FIN DE NOTRE RELATION M'A COMPLÈTEMENT FAIT PERDRE LES PÉDALES. J'AI TOUCHÉ PLUS BAS QUE TERRE. POUR TENTER DE REMONTER LA PENTE, DE NE PLUS ÉVOLUER DANS DES SPHÈRES RELATIONNELLES TOXIQUES QUE J'ALIMENTAIS, J'AI CHOISI, DANS LA DOULEUR, DE M'ÉLOIGNER GÉOGRAPHIQUEMENT DE MES ENFANTS, DE MES AMIS, DU SUD-OUEST ADOPTIF ET RETOURNER DANS MA TERRE BRETONNE NATALE. LE TEMPS A ÉTÉ LONG, TRÈS LONG, POUR LES ACCUEILLIR DANS UN ENDROIT SÉREIN TANT SUR LE PLAN FINANCIER, MATÉRIEL QUE PSYCHOLOGIQUE.

ENTRE-TEMPS, EN 2017, UN PROFESSIONNEL M'A DIAGNOSTIQUÉ UN TROUBLE BIPOLAIRE. DEPUIS, JE SUIS SUIVI RÉGULIÈREMENT PAR UN PSYCHIATRE (TOUS LES DEUX MOIS), UNE PSYCHOLOGUE (TOUS LES MOIS) ET UN INFIRMIER ADDICTOLOGUE. J'INGURGITE QUOTIDIENNEMENT UN RÉGULATEUR D'HUMEUR ET DES ANXIOLYTIQUES. LES RECHUTES N'ONT PAS FORCÉMENT ÉTÉ STOPPÉES POUR AUTANT. LE COMBAT RESTE PERPÉTUELLEMENT D'ACTUALITÉ ET DEMANDE ENCORE UNE VIGILANCE DE TOUT INSTANT.

JANVIER 2023 A ÉTÉ LA DATE DE MON DERNIER SEVRAGE. À CE JOUR, JE TIENS BON ET J'OBSERVE DES CHANGEMENTS POSITIFS DANS MON COMPORTEMENT VIS-À-VIS DU PRODUIT. AU COURS D'UN RENDEZ-VOUS AVEC L'INFIRMIER ADDICTOLOGUE, JE LUI AI APPRIS QUE J'AVAIS CRÉÉ UNE PETITE BANDE DESSINÉE SUR MON ADDICTION. CURIEUX, IL M'A DEMANDÉ DE LA LUI FAIRE PARVENIR, CE QUE J'AI FAIT. SEULEMENT, 12 ANS ÉTAIENT PASSÉS ENTRE SA CRÉATION ET MA RELECTURE IMPITOYABLE. JE LUI AI TROUVÉ DES TAS DE DÉFAUTS, D'ERREURS, DES RACCOURCIS HONTEUX ET SURTOUT, J'AVAIS L'IMPRESSION DE TRAHIR SARAH, MA NOUVELLE COMPAGNE. ELLE M'A ACCOMPAGNÉ CONTRE VENTS ET MARÉES TOUT EN CONNAISSANT MES PROBLÈMES PSYCHIATRIQUES ET PARFOIS EN S'OUBLIANT ELLE-MÊME : LE DUR LABEUR DE CONJOINT AIDANT. CEPENDANT, C'EST ELLE QUI M'A POUSSÉ À L'ENVOYER TEL QUEL CAR J'ÉTAIS PARTI BILLE EN TÊTE POUR TOUT REPRENDRE EN Y INTÉGRANT CETTE PATHOLOGIE QUE JE NE SOUPÇONNAIS PAS À L'ÉPOQUE.

AU RENDEZ-VOUS SUIVANT, YVAN, L'INFIRMIER, M'A FÉLICITÉ POUR CE TÉMOIGNAGE ILLUSTRÉ. IL M'A ENCOURAGÉ À LA SOUMETTRE À UNE ASSOCIATION DE PRÉVENTIONS DES ADDICTIONS NATIONALES. CE QUE JE COMPTE FAIRE APRÈS CES QUELQUES PINAILLAGES. ADVIENDRA CE QU'IL ADVIENDRA.

VOUS VENEZ DONC DE LIRE LA VERSION LÉGÈREMENT MISE À JOUR DE CETTE BD. JE N'Y AI MODIFIÉ QUE DU TEXTE, EN LEVANT LES YEUX AU CIEL DEVANT DES DESSINS AUX MAINS INVERSÉES, AUX TRAITS OCCASIONNELLEMENT MANQUANTS OU DÉBOORDANTS, AUX COULEURS NUMÉRIQUES PAS MAÎTRISÉES ET À CERTAINES REDONDANCES. MALGRÉ TOUT, J'EN AI TIRÉ UN CERTAIN PLAISIR À LA SORTIR DES PLACARDS POUSSIÉREUX DANS L'ESPOIR DE LUI DONNER UNE SECONDE CHANCE.

PARALLÈLEMENT À MES NOMBREUX AUTRES PROJETS/ENVIES ET MA VIE DE CE QUE J'AIME APPELER D'ARTISTE AU FOYER, JE GARDE EN TÊTE DE RÉALISER UNE NOUVELLE BANDE DESSINÉE AUTOBIOGRAPHIQUE QUI ENGLORBERA LES TROUBLES BIPOLAIRES ET L'ADDICTION. J'ESPÈRE UN JOUR AVOIR LE PLAISIR DE VOUS LA PRÉSENTER.

JE VOUS REMERCIE CHALEUREUSEMENT DU TEMPS QUE VOUS M'AVEZ ACCORDÉ.

FABIEN TRARIEUX, LE JEUDI 21 SEPTEMBRE 2023.

REMERCIEMENTS

(PRESQUE PLUS LONG QUE CETTE COURTE BANDE DESSINÉE !)

À MES PARENTS ET LEUR SOUTIEN INDÉFECTIBLE, MÊME S'ILS ONT DÛ PLUSIEURS FOIS LEVER LES YEUX AU CIEL D'INCOMPRÉHENSION ET DE LASSITUDE.

À MES ENFANTS QUI CONTRE TORNADES ET RAZ DE MARÉE M'AIMENT MALGRÉ TOUT, DE MANIÈRE INDÉFECTIBLE. JE VOUS AIME MES LOULOUS, DE TOUT MON CŒUR.

À SARAH, AMOUR DE MA VIE, POUR SA PATIENCE, SON ÉCOUTE, SES CONSEILS TOUJOURS SAGES ET CONSTRUCTIFS, MÊME SI JE NE LES ÉCOUTE PAS FORCÉMENT TOUJOURS...

À MAGALIE, SES MULTIPLES SOUTIENS QUAND J'ÉTAIS AU FOND DU TROU ET DE SON AMITIÉ PRÉCIEUSE.

À MATTHIEU ET ÉLODIE, TOUJOURS PRÉSENTS, QUEL QUE FUT MON ÉTAT, POUR LEURS BRAS OUVERTS, SANS JUGEMENT.

À CHRISTELLE ET SERGE ET LEUR GÉNÉROSITÉ SANS NOM QUI ME LAISSE ENCORE BOUCHE BÉE.

À NIRINA, THÉRAPEUTE FORMIDABLE QUI M'ACCUEILLE DEPUIS MAINTENANT DEUX ANS ET ME PERMET D'AVANCER À GRANDS PAS.

AU PSYCHIATRE QUI A DIAGNOSTIQUÉ MON TROUBLE BIPOLAIRE. JE M'EN SERAIS BIEN PASSÉ, MAIS IL M'A PERMIS DE COMPRENDRE UNE MULTITUDE DE CHOSSES.

À NICOLE, POUR AVOIR ÉTÉ LA PREMIÈRE À ME SOUPÇONNER MANIACO-DÉPRESSIF.

À TOUS-LES CELLES ET CEUX QUI ONT ACCEPTÉ DE ME DÉPANNER DE BOULETTES ET DE TÊTES D'HERBE : VOUS N'ÉTIEZ PAS CENSÉES SAVOIR QUE VOUS M'OFFRIEZ DU POISON, MAIS UN GRAND MERCI POUR VOTRE SENS DU PARTAGE. ET SINCÈREMENT DÉSOLÉ DE VOUS AVOIR HARCELÉES PARFOIS ;)

À TOUS LES CSAPA, NOTAMMENT « DOUAR NEVEZ » ET SURTOUT À YVAN POUR NOS ÉCHANGES CONSTRUCTIFS, POUR VOTRE TRAVAIL, VOTRE PATIENCE, VOTRE ÉCOUTE ET VOTRE DÉVOUEMENT. CE REMERCIEMENT EST AUSSI VALABLE POUR LA STRUCTURE QUE J'ÉGRATIGNE DANS CET OUVRAGE.

ET TOUT MÊME, UN GRAND MERCI À AURÉLIE, D'AVOIR EU LE COURAGE DE ME SUPPORTER TOUTES CES ANNÉES SANS CONNAÎTRE LE MAL QUI ME RONGEAIT ET DE S'ÊTRE OCCUPÉE DE NOS ENFANTS ALORS QUE JE N'EN ÉTAIS SOUVENT PLUS CAPABLE.

